

SOMMAIRE

3 La protection des animaux utilisés en labo

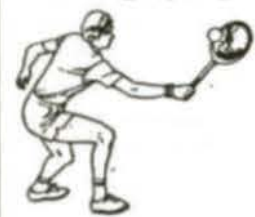
5 Vite lu

6 Portraits de chercheurs

8 Titres d'ici

9 Assurances pour retraités de moins de 65 ans

10 Sondage auprès des employés: l'intérêt pour la mise en forme physique



11 Le 20^e anniversaire de l'UQAM: les projets sont attendus



Le recteur Corbo remet à Fernande Roy une œuvre d'art (on ne voit ici que l'emballage) pour souligner l'acquisition de son prix de la meilleure thèse 1987.

Meilleure thèse 1987

Le premier Prix du recteur à Fernande Roy, «un pur produit UQAM»

Une jeune professeure en histoire, Fernande Roy, devient la première récipiendaire du *Prix du recteur*, attribué à la meilleure thèse de doctorat soutenue à l'UQAM au cours de l'année. Dix-sept candidats étaient lice. Ce prix est accompagné d'une œuvre

d'art qu'on lui a remise lors de la récente *Semaine des études avancées et de la recherche*.

L'excellence de la thèse de madame Roy avait déjà été soulignée au moment de sa soutenance, l'hiver dernier. On avait alors

Suite à la page 7

Début de la consultation sur le projet de politique relative au harcèlement sexuel



à lire en page 4

Le 57^e Congrès de l'ACFAS à l'Université

«Unir tous nos efforts pour faire un succès»

Un travail de grande équipe auquel sont conviés non seulement tous les professeurs, tous les étudiants de 2^e et 3^e cycles, mais encore, ceux de 1^{er} cycle qui ainsi, se sensibiliseront à des choses importantes.

«Un travail de grande équipe qui ne sera pas le fief de quelque comité, mais bien l'affaire de tout le monde», voilà l'invitation que formule M. Guy Lusignan, professeur aux sciences de l'éducation et président du comité organisateur du 57^e Congrès de l'ACFAS,

dont l'UQAM sera l'hôte du 15 au 19 mai 89.

L'événement soulignera de manière éclatante les 20 ans de l'Université sous le thème évocateur *Sciences en tête, Sciences en fête*. Le plus important congrès scientifique d'expression française – plus de 5 000 congressistes cette année – sera l'occasion, selon M. Lusignan, de concrétiser la collaboration active et massive des gens de l'UQAM.

Cette coopération prend déjà forme puisque des 69 sections de champs disciplinaires, allant d'*Aménagement et urbanisme à Zoologie, limnologie et écologie animale*, 49 sont sous la responsabilité de professeurs de l'UQAM. Le regroupement des sections par secteurs est encadré par les membres du comité thématique, soit pour les études humaines, M. Raymond Montpetit, vice-doyen de la famille des arts; pour les sciences biologiques et de la santé, Mme Micheline Pelletier, doyenne des études de 1^{er} cycle; pour les sciences physiques, les mathématiques et le génie, M. Pierre Pichet, professeur-chercheur au département de chimie; pour les sciences sociales, M. Jean Carrière, directeur du module de géographie. Le soutien logistique du congrès (audio-visuel, locaux, services alimentaires, etc.) incombe à M. Raymond Lamarche, res-

Suite à la page 3

Le Bureauphile présente sa collection de vêtements UQAM

Le 30 novembre dernier avait lieu sur la grande place du pavillon Jasmin, un défilé de mode organisé par le service des magasins. Huit mannequins professionnels, sous la direction de Aline Gaudreault, ont présenté la collection de vêtements UQAM. Jupes, chandails, blousons, manteaux, «joggers» et «polos» figurent parmi les quatorze items de cette collection. Le présentateur était Stéphane Leduc de *Musique plus*. Ces vêtements exclusifs, dessinés par la designer Lucie Arbic, sont en vente au Bureauphile. «Des vêtements de qualité à des prix compétitifs», soutient Michel Mailhot du service des magasins.



CONSEIL D'ADMINISTRATION

À la réunion du 29 novembre, le Conseil d'administration a :

- adopté le calendrier universitaire des études de 1^{er} cycle et des études avancées pour l'année 89-90;
- adopté la politique d'admission aux programmes de 2^e et de 3^e cycles pour l'année 89-90;
- nommé les membres du comité de direction du CIRADE;
- reconduit pour l'année 89-90 la politique de répartition des postes des professeurs;
- accordé la permanence au 1^{er} juin 89 à 32 professeurs;
- renouvelé le contrat de 23 profes-

seurs pour la période du 1^{er} juin 89 au 31 mai 91;

- accordé une permanence conditionnelle à un professeur;
- demandé à la vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche d'adresser un avis à caractère professionnel à six professeurs;
- approuvé le recyclage ou la réorientation de deux professeurs;
- prolongé le 1^{er} contrat d'un professeur;
- procédé à l'engagement de huit professeurs;
- reçu le rapport annuel de 87-88 sur le financement de la recherche et de la

création à l'UQAM et a félicité le doyen des études avancées et de la recherche et ses collaborateurs, de même que les membres de la sous-commission des études avancées et de la recherche pour leur soutien au développement de la recherche et de la création à l'UQAM;

- fixé le traitement des cadres supérieurs pour l'année 88-89.

À la réunion spécial du 29 novembre, le comité exécutif a :

- nommé Mme Sylvie Delorme au poste d'adjointe au recteur à compter du 5 décembre courant.

COMMISSION DES ÉTUDES

À la réunion du 8 novembre, la commission des études a :

- recommandé à l'Assemblée des gouverneurs l'octroi de 306 diplômes de 1^{er} cycle et de 46 de 2^e cycle;
- amendé les listes de diplômés nos 330 et 336;
- recommandé la nomination de M. Alain Taurisson à titre de représentant de l'UQAM au comité de concertation du Groupe multirégional de recherche sur les applications pédagogiques de l'ordinateur;
- nommé M. Guy Vanasse membre de la sous-commission du 1^{er} cycle en tant que représentant du secteur des arts;
- reçu un rapport préparé par le registraire sur « les effets de la réforme du calendrier universitaire sur l'évolution des effectifs étudiants, de 1986 à 1988 »;
- approuvé la modification du certificat en scénarisation cinématographique;
- approuvé le nouveau cours LIN 1009;
- adopté de nouvelles procédures d'approbation et de gestion du répertoire de cours;

Le 8 novembre, alors qu'on en était à la sixième journée de la grève des étudiants, à la suite de longs débats relatifs au conflit, la commission des études a adopté deux résolutions. L'une dans laquelle elle presse le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science de trouver et de mettre en œuvre dans les meilleurs délais des mécanismes et des modalités de prêts et bourses qui tiennent le mieux compte possible des besoins de la population étudiante. L'autre, qui invite tous les intervenants (personnes et groupes) dans la situation actuelle, à prendre l'ensemble des moyens requis pour que soient respectées les conditions d'enseignement et de recherche propres à un milieu universitaire.

À la réunion spéciale du 18 novembre, la commission des études a :

COMITÉ EXÉCUTIF

À la réunion du 8 novembre, le comité exécutif a :

- accordé un congé sans traitement à un professeur;
- octroyé la sécurité d'emploi à huit cadres;
- renouvelé le contrat d'affectation de 10 cadres;
- nommé M. Gil Desautels au poste de directeur du bureau des diplômés;
- autorisé le renouvellement d'un congé de ressourcement à un cadre;
- autorisé la signature d'un contrat de réaménagement aux pavillons Hubert-Aquin, Judith-Jasmin et Place Dupuis (contrat d'électricité et contrat de gypse et plafond suspendu);
- autorisé la signature d'un contrat de services professionnels entre l'Hydro-Québec et l'UQAM;
- autorisé la signature d'un contrat de services entre l'UQAM et Uthycarb Chemicals of Canada Inc. (procédé Moresy).

• adopté deux résolutions où elle statue sur les modalités de validation des activités de la session d'automne, à la suite de la grève des étudiants. Ces modalités sont établies ainsi : le calendrier universitaire est maintenu, sauf en ce qui a trait à l'application de la note « incomplet », qui peut être accordée sur demande motivée d'un étudiant et peut être maintenue pour une période additionnelle de deux semaines après la fin de la session d'automne 1988, soit jusqu'au 3 février 1989; de plus, la commission rappelle aux professeurs-res et chargés-es de cours responsables d'activités d'enseignement qui ont pu connaître une interruption au cours de la session d'automne 88 :

- QUE ces enseignants-es doivent s'assurer de l'atteinte des objectifs visés par les activités dont ils-elles assument les responsabilités;

- QU'en aucun cas, les ententes d'évaluation établies en début de session ne peuvent être modifiées sans l'accord de l'enseignant-e responsable du cours et sans l'unanimité des étudiants-es présents-es;

- QU'il pourra toutefois s'avérer nécessaire, dans certains cas, d'apporter des assouplissements quant aux échéanciers ou aux modalités pédagogiques prévues initialement.

La commission rappelle aussi aux professeurs-res et chargés-es de cours des groupes-cours concernés, de référer aux départements, familles ou comités de programmes multidépartementaux, selon le cas, les problèmes exceptionnels pouvant survenir, et qu'au besoin, un rapport soit transmis à la prochaine commission des études par la doyenne des études de 1^{er} cycle ou le doyen des études avancées et de la recherche, selon le cas.

OPINION

Une publicité indécente dans l'UQAM

Les récents numéros de l'UQAM contiennent une publicité d'une compagnie de tabac. Alors que l'Université offre plusieurs programmes de formation dans le domaine de l'environnement et de la santé au travail, alors que la recherche, y compris celle qui se fait à l'UQAM, a démontré depuis longtemps les méfaits du tabac sur la santé et l'environnement, alors que l'Université s'est donné une politique visant à protéger le droit de travailler dans un environnement libre de pollution, voilà que le journal officiel de l'Université fait la promotion du tabagisme. Je considère qu'il s'agit là d'une publicité indécente.

Réginald Trépanier
Adjoint
Doyenne du premier cycle

Un bilan à réaliser

J'ai assisté à l'allocution du recteur Claude Corbo à la communauté de l'UQAM le 17 octobre dernier. Le thème du bilan « préliminaire »⁽¹⁾ des 20 ans de l'UQAM, sous la vision de la « croissance dans la fidélité »⁽²⁾, m'a paru émaner d'un solide exa-

men du passé. Rempli d'espoir pour l'avenir, ce discours du recteur génère en moi la réaction suivante. Ma réflexion porte sur la reconnaissance de la personne au sein de cette institution d'enseignement et de recherche. L'adoption de politiques et de programmes tels la politique d'accès à l'égalité, une éventuelle politique de plan de carrière tant attendue, la politique de reconnaissance des associations de diplômés-es, une très souhaitable politique de reconnaissance des employés-es âgés-es dont une proposition est déjà déposée, un programme de promotion institutionnelle, la santé et sécurité au travail, etc. constituent des « actions » mettant l'accent sur les personnes.

Une « action » réelle se situe-t-elle dans une intention d'adopter ces politiques et programmes ou dans leur réalisation concrète? Comme dans tout cheminement stratégique, l'un ne va pas sans l'autre.

Prenons par exemple la politique d'accès à l'égalité. Après vingt ans, la proportion des postes cadres comblés par des femmes est de 25 %, résultat fort éloquent. L'adoption de la politique d'accès à l'égalité amenuisera-t-elle l'écart évident entre le taux d'occupation des postes cadres par les femmes et par les hommes. Rien ne l'indique à ce jour. Quelles sont les mesures de redressement utilisées pour



Sur la photo, de gauche à droite, M^{re} Benoît Vaillancourt, directeur du service des affaires juridiques; M. Antonio Dininni, vice-président, Donolo Construction Inc.; M. André Robillard, ing., directeur général du projet; Mme Florence Junca-Adenot, vice-rectrice à l'administration et aux finances, ainsi que M. Daniel Magloire.

Le début imminent des travaux préparatoires

Avec la signature du contrat du lot 2, site Athanase-David, devraient incessamment commencer les travaux d'excavation de l'ensemble et de soutènement des terres, ainsi que l'aménagement d'une sortie de secours pour la ligne 4 du métro. Cette dernière construction ne relève pas du budget de la phase II,

mais dépend intégralement de la CUM.

« Ces travaux doivent se terminer au début de mai 89, ils sont préparatoires à l'édification des bâtiments sur l'emplacement Athanase-David », spécifie M. Daniel Magloire, architecte, coordonnateur du projet.

améliorer la situation à ce sujet? Le perfectionnement, le plan de carrière, le service de counselling de carrière, la formation sur mesure, le mentorship, la priorité interne dans l'ascension hiérarchique (c. a. d. passage d'un statut à un autre tel SGGUQ à SPUQ et SEUQAM à cadre) et bien d'autres moyens constitueraient des facteurs incitatifs pour maintenir des ressources humaines motivées, compétentes et performantes. Selon moi, ces mécanismes pourraient s'appliquer à tous les niveaux, professoral, clérical et étudiant.

Que dire d'une politique de plan de carrière à l'UQAM? Ne serait-ce pas un outil efficace permettant à l'organisation de bénéficier des retombées des budgets investis en perfectionnement des ressources humaines! Si l'UQAM reconnaissait systématiquement la valeur des candidatures internes au moment de combler ses postes (compétence, expérience et connaissance de la culture organisationnelle), cette situation refléterait une poussée innovatrice, sans parler des nombreux impacts sur les personnels, le milieu lui-même et l'environnement!

Regardons les annonces de recrutement dans les journaux. Nous réalisons qu'un subtil processus de pré-sélection « naturel » se joue à la base de la dotation. L'exemple suivant illustre bien ce phénomène: «... recherche d'un-e diplômé-e des HEC » pour combler un poste aux HEC... Pourquoi l'UQAM n'agirait-elle pas comme cette institution?

J'aurais pu développer ma réflexion sur chacune des politiques et sur chacun des programmes récemment adoptés à

l'UQAM ou en voie de l'être. Je me suis contentée de réfléchir sur deux problématiques reliées à la personne et qui m'apparaissent les plus actuelles. Il y a de la matière grise à l'UQAM; tantôt elle broie du noir, tantôt elle a des nuits blanches.

Andrée ROCHON
Attachée d'administration
Département des sciences
comptables

1. La croissance dans la fidélité, un premier bilan des vingt ans de l'UQAM, Allocution du recteur Claude Corbo à la communauté de l'UQAM le 17 octobre 1988, page 9.
2. Idem, page frontispice.

Les références concernant la rédaction de cet article peuvent être fournies sur demande auprès de l'auteur.

U Q A M

Éditeur
La direction du service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case Postale 8888, Succursale - A -
Montréal, Qué., H3C 3P8
Service de l'information interne
Directeur: Jean-Pierre Pilon
Rédaction: service de l'information interne
Tél.: 282-6177
Le service de l'information interne est responsable de la publication de l'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

Publicité:
Rémi Plourde
secrétaire Diane Hébert 282-6177

Photographies:
Service d'audio-visuel
Dépôt légal:
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0831-7216
La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

Le 57^e Congrès de l'ACFAS à l'UQAM...



De gauche à droite: M. Guy Lusignan, président du comité organisateur; Mme Andrée-G. Roberge, présidente de l'ACFAS, et le recteur de l'UQAM, M. Claude Corbo.

Suite de la page 1

ponsable des congrès, colloques et conférences au service de l'information et des relations publiques.

Deux nouveautés

D'abord, est proposée la mise sur pied d'un régime d'arbitrage c'est-à-dire un système de sélection par jury pour les propositions de communications soumises par les chercheurs. Les critères suggérés indiquent, entre autres, que les jurys seront composés d'au moins trois personnes réputées comme chercheurs. S'il y a lieu, ces jurys pourront solliciter l'avis d'autres chercheurs reconnus. L'essai du système est un test pilote.

Autre innovation: l'ouverture officielle du Congrès par la tenue d'un débat d'envergure internationale à l'enseigne « La science en français », dont la retransmission sera assurée par satellite.

Tout le monde concerné a reçu les informations requises et les formulaires d'inscription touchant colloques et communications au Congrès. En ce qui concerne la date limite - 25 novembre - du dépôt des propositions de colloques, elles tiennent toujours, mais, annonce M. Lusignan, la porte n'est pas fermée aux propositions qui arriveraient par la suite.

L'ACFAS EN CAPSULE

Fondée en 1923, l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences - l'ACFAS - compte près de 6 000 membres. Elle a pour but de promouvoir l'enseignement supérieur ainsi que la recherche et l'information scientifiques.

Ses membres, chercheurs, étudiants, communicateurs, administrateurs se retrouvent notamment dans les milieux d'enseignement, les laboratoires et centres de recherche des secteurs tant public que privé. À l'ACFAS s'associent une quarantaine de sociétés savantes.

Pour être membre de l'ACFAS, la cotisation, jusqu'au 1^{er} avril, est de 95 \$, et de 25 \$ pour les étudiants.

Normes du CIPA revues et renforcées

ANIMALERIES: locaux regroupés, gestion allégée, protection accrue

Créé en 1985, le Comité institutionnel de protection des animaux (CIPA), vient de revoir ses politiques et bonifier ses pratiques. Le but premier: ne rien négliger pour que les animaux utilisés à l'UQAM à des fins d'enseignement et de recherche, aient un maximum de soins et de confort. C'est à ce prix seulement, estime le directeur du Comité, M. Jean-Paul Guillemot, qu'on atteindra à l'excellence en expérimentation. « La qualité des travaux est en lien direct avec la qualité des animaux, et avec leur bien-être. »

M. Jean-Paul Guillemot a récemment accepté un deuxième mandat à la direction du CIPA, malgré les difficultés de la tâche. Heureusement, il aura désormais du renfort. Se joint au Comité le docteur Jean-Paul Descoteaux de l'Institut Armand-Frappier, à titre de vétérinaire; s'ajoute aussi un profane, externe à l'UQAM, comme observateur. Le journaliste scientifique Jean-Marc Carpentier a accepté de jouer ce rôle. Le CIPA compte par ailleurs des membres profs-chercheurs, dont l'un n'utilise pas d'animaux dans sa pratique, des représentants du décanat des études avancées et de la régie des espaces (VRAF).

Selon le vœu du CIPA, l'ensemble des animaleries de l'UQAM



M. Jean-Paul Guillemot, chercheur en neuro-physiologie animale au département de kinanthropologie.

ont été regroupés au pavillon des sciences. Et la gestion quotidienne des installations et du personnel a été confiée à un organisme léger et près des animaleries, qui relève du décanat de la gestion des ressources. Ainsi dégagé d'une partie du travail de gestion, le Comité de protection peut s'adonner à ses autres tâches qui restent nombreuses, notamment:

- l'approbation des protocoles expérimentaux des professeurs, chercheurs, étudiants, et le contrôle de leur application; dans ce contexte, l'émission exclusive de certificats d'utilisateurs. (Les pouvoirs du CIPA peuvent aller jusqu'à refuser un protocole et

un certificat, ou les retirer s'il le juge nécessaire);

- la surveillance générale des animaleries, conformément au Code canadien de protection des animaux (CCPA). Les normes édictées par le CCPA sont de plus en plus sévères, les pressions sociales n'y étant pas étrangères;

- l'information aux individus et groupes des règles devant régir l'utilisation des animaux, entre autre du Code de déontologie du CCPA;

- l'élaboration des politiques et des procédures relatives à l'utilisation d'animaux (achats, disposition, etc.), et leur approbation par les instances uqamiennes;

En somme, le CIPA donne son plein. Mais, pour son directeur, il en va de la protection et du respect des bêtes, aussi de l'importance de faire connaître les solutions alternatives, comme la culture des cellules in vitro, les tests sur ordinateurs, etc. « Actuellement, le nombre d'animaux utilisés en labo diminue. Mais, il faut convaincre les chercheurs du bien-fondé et de la rigueur des nouvelles techniques expérimentales qui ne nécessitent pas la manipulation des bêtes. Et, ajoute M. Guillemot, il faudra aussi sensibiliser le grand public, car s'il continue à vouloir autant de produits de beauté et d'entretien ménager (tous testés sur les animaux), il devra accepter la recherche animale sur une grande échelle - dans l'industrie surtout ».



Sur la photo, debout de gauche à droite: Gérard Dupont, curé de la paroisse Saint-Mathieu de Belœil, André Guy Trudeau, maire de Saint-Mathieu de Belœil, Guy Berthiaume, adjoint à la vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche et Fernand Conturier, directeur des études interdisciplinaires sur la mort. Signant le protocole: Rémi Carrier et Louise Bernard, président et vice-présidente de la Maison Victor-Gadbois.

Intervention auprès des mourants et des proches L'UQAM et la Maison Victor-Gadbois collaborent

Afin de mettre en commun certaines de leurs ressources humaines et matérielles, l'UQAM et la Maison Victor-Gadbois ont signé récemment un protocole d'entente d'une durée de trois ans, renouvelable par la suite à chaque année.

La Maison Victor-Gadbois de Saint-Mathieu-de-Belœil est une corporation dont la mission est d'offrir aux personnes atteintes

de cancer en phase terminale un environnement et des soins adéquats sur les plans psychologique, physique et spirituel.

Ce protocole permet notamment à l'UQAM d'offrir une formation aux intervenants au niveau du premier cycle. La Maison servira aussi de lieu de recherche pour les professeurs et offrira aux étudiants de deuxième cycle la possibilité d'effectuer des stages.



10^e anniversaire du programme MBA pour cadres

Le conventum de 10^e anniversaire du programme de maîtrise en administration des affaires (MBA pour cadres) a eu lieu le 19 novembre dernier, à l'Hôtel Le Quatre-Saisons. Les diplômés MBA ont ainsi eu l'occasion de rencontrer leurs collègues et de se remémorer des souvenirs. L'occasion aussi de fonder, à l'intérieur de l'association des diplômés en sciences de la gestion, une section des diplômés MBA de l'UQAM qui puisse développer au cours des prochaines années, des activités rejoignant les intérêts de ses membres. On a donc procédé à l'élection d'un comité de direction de la Section, en plus d'en fixer les règles de fonctionnement. Plus de 50 % des 250 diplômés MBA ont

répondu à l'invitation. Au total, 220 personnes ont assisté à cette soirée.

Sur la photo, dans l'ordre habituel: Jocelyn Desroches, directeur adjoint du département des sciences administratives; Daniel Leblanc, MBA 1988, président du comité organisateur; Jean-Guy Lavigne, MBA 1985, président du regroupement des diplômés; Claude Corbo, recteur; Prosper Bernard, directeur du programme MBA pour cadres; Michel Lord, MBA 1981; Marc Boivin, président section MBA, association des diplômés en sciences de la gestion; François Lebrun, vice-président, Raymond Chabot et Martin Paré.

Projet de politique relative au harcèlement sexuel

Soucieuse de créer un milieu exempt de toute forme de harcèlement sexuel, la direction de l'Université soumet à la consultation des membres de sa communauté un *projet de politique relative au harcèlement sexuel* qui sera étudié par le Conseil d'administration le 31 janvier prochain.

Une politique qui met l'accent sur la formation, l'information et la sensibilisation des individus et qui prévoit des structures de conseil et d'assistance aux victimes de harcèlement sexuel ainsi que des mécanismes de correction et de redressement des situations. Elle s'applique aux étudiants et à l'ensemble des personnels enseignants et non-enseignants, qu'ils soient réguliers ou occasionnels.

Le harcèlement sexuel y est défini comme étant « un comportement à connotation sexuelle unilatéral et indésiré et consiste en une pression induite exercée sur une personne soit pour obtenir des faveurs sexuelles, soit pour ridiculiser ses caractéristiques sexuelles et qui a pour effet de compromettre son

droit à des conditions de travail et d'études justes et raisonnables ou son droit à la dignité. »

Fonctionnement

La victime de harcèlement sexuel fait appel à une personne ressource qui joue un rôle de soutien et d'assistance. Cette dernière s'assure de la confidentialité de la démarche et recherche une solution amiable et à la satisfaction du plaignant. En tout temps, la victime peut retirer sa plainte.

Lorsqu'une personne ressource se trouve dans l'impossibilité de régler une plainte, elle informe le gestionnaire responsable de la catégorie de personnel à laquelle appartient la personne contre qui la plainte est portée. Dans le cas d'un enseignant, il s'agit: de la doyenne de la gestion des ressources; d'un employé: du directeur du service du personnel; d'un cadre: du vice-recteur et conseiller au recteur; d'un étudiant: du directeur des services communautaires. Ils procèdent ensemble à une enquête confidentielle et appliquent les correctifs appropriés. Toutefois, si la décision ne satisfait pas la victime,

elle peut en appeler auprès du secrétaire général.

Le Conseil d'administration nomme, sur recommandation du secrétaire général, entre 5 et 20 personnes ressources pour un mandat de deux ans. Le secrétaire général, Me Jacques Durocher, accorde beaucoup d'importance à la confiance qui doit exister entre la personne ressource et le plaignant. Il est donc possible pour une victime de désigner elle-même la personne-ressource qui lui convient.

Consultation

Les syndicats et les associations d'employés et d'étudiants ont déjà été invités à prendre connaissance du projet et à faire part de leurs réactions dans les plus brefs délais. À cet égard, il s'agit de contacter les répondants habituels de la direction en matière de conditions de travail. Toutes les personnes qui désirent émettre des commentaires peuvent se procurer un exemplaire du projet au secrétariat général. Une consultation ultérieure portera sur la nomination des personnes ressources.



MBU
MICRO-BOUTIQUE UNIVERSITAIRE

Pavillon Hubert Aquin, local AM-915, Tél.: 282-3149

Ouvert du Lundi au Vendredi de 10:00 à 12:00 et de 13:00 à 16:00

AT&T 6286WGS



Un puissant micro-ordinateur AT compatible comprenant:

- Un Microprocesseur de 12 Mhz
- 1024k de mémoire RAM
- Une unité de disquette 1.44 Meg
- Carte CGA
- Moniteur monochrome CGA, EGA
- 5 fentes d'expansion
- Port série et parallèle
- Clavier 101 touches
- Logiciel MS-DOS 3.3

\$ 1974

AT&T 6386WGS



Un puissant micro-ordinateur 386 comprenant:

- Un Microprocesseur de 16 Mhz
- 1024k de mémoire RAM, extensible à 4 Meg
- Une unité de disquette 1.2 Meg
- Carte EGA
- Moniteur Couleur
- 7 fentes d'expansion
- Port série et parallèle
- Clavier 101 touches
- Disque rigide de 40 meg
- Logiciel MS-DOS 3.2

\$ 5275



VITE LU

Prix d'excellence des Grands Montréalais

Figuraient parmi les 12 finalistes du concours *Prix d'excellence des Grands Montréalais*, deux uqamiennes. Il s'agit de **Thérèse Bouffard-Bouchard** (psychologie) et de **Fernande Roy** (histoire). C'est une étudiante du département de microbiologie et d'immunologie de l'Université de Montréal, Josée Hamel, qui a mérité le premier prix, d'une valeur de 5 000\$.

Monique Lefebvre-Pinard nommée au CRSNG

La vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche, **Monique Lefebvre-Pinard**, a été nommée membre du comité sur les programmes de base du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada, pour un mandat de trois ans. Ce comité agit, en outre, à titre de comité de sélection pour les subventions d'installations et d'appareils spéciaux et pour certaines subventions d'infrastructure.

Nos étudiants champions dans les Alpes françaises

Trois étudiants de l'UQAM, choisis parmi l'équipe universitaire de ski alpin, représenteront le Québec au Trophée européen à Flaine, dans les Alpes, en Haute-Savoie, France. Il s'agit de Marie-Josée Bonin, Jean Laframboise et Éric Geoffrion, tous membres de l'équipe de ski alpin de l'Univer-

sité. Les accompagnera à titre de chef de mission M. Pierre Lassonde, coordonnateur du Centre d'études universitaires de Saint-Jean et commissaire du Circuit universitaire.

Certificat en gestion informatisée Réévaluation du programme

Les étudiants qui désirent soumettre des suggestions visant à améliorer le programme de certificat en gestion informatisée sont priés de le faire le plus tôt possible, en écrivant ou en se présentant au module. Pour de plus amples renseignements, composez le 282-3991.

Campagne Centraide

La campagne de souscription Centraide s'est terminée le 2 décembre dernier. La cérémonie de clôture aura lieu le 8 décembre à 14 h, au foyer de la salle Marie-Gérin-Lajoie. De nombreux prix sont à gagner par les donateurs. Le journal L'UQAM dévoilera les résultats de la campagne et le nom des gagnants dans son édition du 16 janvier.

À la conquête de l'Europe

C'est à Paris, au Centre culturel canadien, qu'avait lieu récemment le lancement pour l'Europe du *Dictionnaire actuel de l'éducation*, œuvre de M. Renald Legendre, professeur aux sciences de l'éducation, avec l'assistance d'une centaine de collaborateurs. L'ouvrage, publié chez Larousse, a d'abord été lancé au Québec il y a quelques mois. Sa préparation représente une quinzaine d'années de recherches terminologiques et a regroupé 3 500 définitions.

Importante subvention de la Fondation Donner

Les professeurs Claude Thomasset et Ruth Murbach, des sciences juridiques, viennent d'obtenir une importante subvention de la prestigieuse Fondation canadienne Donner pour travailler sur les systèmes experts d'aide à la décision juridique à l'intention du grand public en matière de droit du logement, et à l'intention des juges en matière de détermination des peines. La Fondation Donner subventionne au Canada les études sur la justice, les autochtones, les prisons, ainsi que la présence canadienne dans le monde. C'est la deuxième fois dans son histoire que l'UQAM reçoit pareille aide.

Échange Énap - UQAM

Dans le cadre d'un échange de personnel entre l'UQAM et l'École nationale d'administration publique (ÉNAP), Mme Normande Lafrenière, bibliothécaire à l'Université, est affectée depuis la fin d'octobre au Centre de documentation de l'ÉNAP-Montréal. L'échange prendra fin le 31 mai 89. En contrepartie, l'ÉNAP prête les services de Mme Jacqueline Bélanger, bibliothécaire au même centre, à la bibliothèque des arts de l'UQAM.

Échange UQAM - INRIA

Dans le cadre d'un échange entre l'UQAM et l'Institut national de recherche en informatique et en automatique (INRIA) de Valbonne, France, Mme Lucie Gardner, bibliothécaire à la bibliothèque centrale de l'Université, travaillera à l'INRIA du début de janvier 89 au 23 juin. En contrepartie, l'INRIA prêtera les services de Mme Catherine Alauzun, documentaliste au Centre de Sophia-Antipolis de l'INRIA, à la bibliothèque centrale de l'Université.

« Tout un monde à suivre »

Produite par les services aux collectivités de l'UQAM et par la CEQ, la série d'émissions « Tout un monde à suivre » sera télédiffusée au canal 23 dès janvier prochain. Destinée aux personnels de l'enseignement des écoles primaires et secondaires du Québec, la sé-

rie a pour objectif le ressourcement personnel et professionnel des gens de l'enseignement. Plusieurs ressources professorales des divers départements de l'UQAM apportent leur collaboration à la préparation de ces émissions, dont la première est prévue le 18 janvier à 20 h. Le journal fournira subséquemment de plus amples informations.

Nouvel exécutif chez les cadres



L'Association des cadres de l'Université (ACUQAM) a élu ses officiers supérieurs pour l'année 1988-89. Font partie du Conseil, de gauche à droite, M. Louis Chapelain, secrétaire, M. Marcel Lamontagne, trésorier, M. André Champagne, conseiller au comité de ressourcement, M. Jean Roy, président, M. Marc Blain, 2^e vice-président, Mme Christiane Huot-Hamelin, 1^{ère} vice-présidente, M. Pierre Gladu, conseiller au comité de liaison.



Nos hérauts à Séoul

Ces jours derniers, le recteur, M. Claude Corbo rencontrait l'étudiante et les étudiants de l'UQAM, dont il tenait à souligner la participation comme athlètes aux récents Jeux olympiques de Séoul. Sur la photo, de gauche à droite : M. Denis Garon, haltérophilie, étudiant en éducation physique; M. Langis Côté, haltérophilie, étudiant en éducation physi-

que; le recteur, M. Corbo; Mlle Céline Chartrand, championne canadienne au javelot, étudiante en sciences administratives; M. Raymond Lamarche, président-fondateur du Fonds Yvan-Cournoyer (bourse athlète de pointe). N'apparaît pas sur la photo, M. Bruno Deschênes, escrime, étudiant en philosophie, 2^e cycle.



2\$ DE RABAIS!

Valable jusqu'au 24 déc

Présentez ce bon et obtenez un rabais de 2 \$ sur tout achat de 6 \$ ou plus. Ne s'applique pas aux spéciaux Midi-prix ni aux spéciaux table d'hôte. Un bon par client, par visite. Non monnayable.

Il y a un Pacini à deux pas d'ici au: 1262, rue St-Denis, Montréal.

Pacini
UN AMOUR DE RESTO

143

Dînez ou soupez chez Pacini et économisez assez pour vous offrir un aller et retour en métro vers la destination de votre choix, ou une brassée de lavage à votre buanderie préférée (incluant séchage), ou deux chances de gagner le million au prochain tirage, ou assez de café pour étudier toute la nuit, ou un cactus pour décorer votre chambre, ou de la nourriture pour "Minou" pour toute la semaine, ou...

Il y a un Pacini à deux pas d'ici au: 1262, rue St-Denis, Montréal.

M.D. Le Groupe Resto Inc. une filiale de Galmar Inc. ☐

Pacini
UN AMOUR DE RESTO

TROIS CHEMINEMENTS, TROIS CARRIÈRES



Etude de spectres en laboratoire. Sur la photo, Mme Hoa LeThanh, professeure-chercheuse, ainsi que M. Daniel Vocelle.

Reprendre le chemin de la recherche

J'avais lié mon embauche à l'achat conditionnel d'un appareil scientifique. Le Collège Sainte-Marie a acheté le spectrophotomètre infra-rouge en question. Je suis donc devenu professeur de chimie au collège en septembre 1968. Mais pour quelques mois seulement. Car dès mai 69, je devenais directeur-fondateur du département de chimie de l'UQAM, le seul titre auquel je tiens peut-être », évoque M. Daniel Vocelle, qui a bouclé la boucle : presque vingt ans plus tard, il dirige de nouveau le département de chimie. . .

« À ce moment-là, j'avais de grandes visées de recherche, relate M. Vocelle. Le département a été le premier au Québec à inclure les études en résonance — avec un 'n'! — magnétique nucléaire dès la 1^{re} année du bac. De façon générale, il en fut de même de l'analyse spectroscopique. En 69, tout préfigurait de la révolution scientifique qu'on connaît présentement. »

Trop et pas assez

Ph.D. en chimie organique à l'UdeM, études post-doctorales au Conseil national de recherche

à Ottawa, deux ans de travaux comme attaché de recherche à l'UdeM, M. Vocelle s'était bien préparé à la carrière de chercheur. Mais l'élan initial allait hélas s'étioler au bout de sept ans à l'UQAM : « De 1969 à 1976, j'ai trop fait d'administration et je n'ai pas assez publié », confesse-t-il. Trop d'administration? Outre la direction du département de chimie, M. Vocelle cumulera durant l'intervalle les tâches de premier directeur du programme de maîtrise, de membre de la première commission des ressources ainsi que de la sous-commission des études avancées et de la recherche (5 ans) : « Ma production scientifique a faibli, mes subventions de recherche n'ont pas été renouvelées. Or en sciences, pas d'argent, pas de recherche. »

Le coup de barre

En 1977, M. Vocelle fait le point. Il décide de réduire de beaucoup ses activités administratives, il relance sa recherche, fait un tour d'horizon prospectif des grands courants de la chimie, réoriente sa carrière dans l'interface chimie organique — processus biologiques c'est-à-dire la bio-organique.

Il réalise en même temps que le travail en solitaire est voué à l'échec. Lors, il entreprend une collaboration avec le professeur Camille Sandorfy, de l'UdeM, sommité mondiale dans l'étude du mécanisme moléculaire de la vision. Chacun a ses champs de recherche. Tantôt le chercheur publiera seul, tantôt les deux collègues le feront conjointement dans des revues canadiennes et américaines de chimie. « Depuis 1978, mes fonds de recherche ont été renouvelés et n'ont pas cessé de l'être. Pour être reconnu en chimie, il faut publier au moins trois articles par année, ce qui n'est pas une mince tâche », précise M. Vocelle, qui, du même souffle, exhorte l'Université à s'interroger sur le travail du professeur-chercheur, sujet à son avis au surmenage croissant, voire à l'épuisement professionnel vis-à-vis les exigences toujours plus fortes du milieu scientifique.

Et les bonnes résolutions du repentir? En plus de diriger le département, M. Vocelle est responsable de l'élaboration du projet de doctorat en chimie, il est membre actif du Conseil d'administration de l'Université ainsi que du comité exécutif.

En sciences humaines, sans le doctorat, pas de subventions!

Il ne faut pas me prendre pour un « jeune » docteur mais pour un « vieux » récemment reçu docteur », lance en boutade M. Jacques Bourgault, professeur-chercheur en science politique. Boutade? Après le bac. en science po à l'UQAM en 70, M. Bourgault y entreprend une maîtrise dans la même discipline, qu'il termine à l'UdeM. En 71-72, il est étudiant de doctorat à la Fondation nationale des sciences politiques à Paris. En 86, soutenance de thèse, toujours à Paris, et obtention d'un doctorat à Paris.

Que s'est-il donc passé dans l'intervalle entre 1972 et 1986? « Je suis entré comme professeur de science politique à l'UQAM en 1973. À l'époque, j'ai mis beaucoup d'énergie à l'étude — mon sujet de recherche — des dirigeants de sociétés d'État en France. Mais, en sabbatique, quelques années plus tard, je me suis rendu compte que le sujet avait été vraiment abordé à fond. En 82, j'ai alors décidé de traiter des

sous-ministres, sous-ministres associés et sous-ministres adjoints au Québec depuis 1867. J'ai présenté cette thèse également à la Fondation nationale des sciences politiques. »

Pas de doctorat, pas de subventions

Dans les années 75-76, M. Bourgault avait logé des demandes de fonds : « Mon projet était intéressant, mais il a été jugé inopportun de m'accorder une subvention avant que je n'aie fait le doctorat. Cela traduit une règle du milieu assez réelle : en sciences humaines en général, pas de doctorat, pas d'aide des organismes subventionnaires! Que l'on s'adresse au FCAR ou au SCRSH, les concours sont très compétitifs à cause de la rareté des fonds disponibles et du grand nombre de candidatures. Dans ces concours-là, les disciplines des sciences humaines ne partent pas gagnantes parce que les organismes subventionnaires tendent à prioriser les recherches appliquées. C'est ce que j'ai considéré en préparant le doctorat d'État. »

Avant d'obtenir en 85-86, le congé de perfectionnement lui permettant de mettre la dernière main aux travaux de doctorat, M. Bourgault, de 73 à 79, aura respectivement enseigné, dirigé le module de science politique, représenté les professeurs au Conseil d'administration « durant ces années si mouvementées que nous avons vécues de 75 à 78 », et occupé le poste d'adjoint au vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, « question de diversifier mes expériences ».

M. Bourgault partage avec un collègue une subvention CIEE et deux du CRSH. « De plus, concernant l'obtention de subventions, j'ajoute le critère de la production de recherche. Plus j'écris, plus j'ai des chances d'avoir de l'aide et vice-versa. Quelle que soit la tendance idéologique, il est important de publier dans des revues européennes et américaines avec arbitrage c'est-à-dire jury. Puis, on multiplie les demandes de subventions et enfin, le cas échéant, on gère les projets subventionnés. »



M. Jacques Bourgault : « M'étant vu refuser une subvention en 75, je me suis juré de ne jamais plus faire une seule demande avant d'avoir le doctorat. »

Ainsi que nous l'annoncions dans le dernier journal,
c'est dans la foulée de la Semaine des études avancées, de la recherche et de la création
que nous présentons cette semaine trois portraits de chercheurs mettant en lumière la diversité et la richesse des cheminements et des carrières.

Un professeur formé aux trois cycles à l'Université

« O ui, quand on est boursier CRSH au doctorat, il faut être efficace, compétent, mais pas trop ! Autrement dit, l'organisme subventionnaire veut que tu fasses le travail le plus rapidement possible, mais paradoxalement, quand même pas trop vite... »

En clair, voici l'aventure peu banale vécue par M. Bertrand Gervais, jeune professeur - chercheur en sémiologie au département d'études littéraires. Il termine le doctorat un 6 mai, et le 20 mai, il est engagé professeur. Jusque là, tout s'était bien déroulé. Mais ce qu'il devait apprendre à ses dépens, c'est qu'en déposant sa thèse plus tôt, avant la fin du temps requis, en mai au lieu de septembre, sa subvention se coupait de 3 000 \$, soit du quart des quelque 12 000 \$ de la bourse. « À combler par mon salaire de prof. Dire que j'avais entre-temps refusé deux charges de cours. Morale : mieux vaut ne pas performer trop vite », dit M. Gervais, sur le ton d'un humour singulièrement communicatif qui soupèse le relatif des choses.

L'attrait pour la sémiologie

En remontant la filière, via les quatre ans d'études doctorales, via encore les quatre années de baccalauréat, on suit le fil d'Ariane d'un cheminement d'apprentissage confronté à des choix multiples. À la ligne de départ, le collégien frais émoulu de Brébeuf est accepté à la fois en maths à l'UdeM et en génie à Laval. Un long séjour en Amérique centrale fait pourtant mûrir l'option fondamentale : « À 20 ans, idéaliste, je réalise que la littérature me passionne. Je veux écrire ». Au retour, il fait deux demandes d'entrée en lettres, l'une à l'UdeM, l'autre à l'UQAM. La dernière réussit : « L'Université du Québec à Montréal allait devenir le lieu de mon apprentissage. Un choix qui marquait une rupture d'avec mon milieu social qui alliait l'image de l'UQAM aux marxistes, aux grèves ». Dès la première année au bac, l'attrait se précise pour l'approche linguistique du phénomène littéraire. Mais rapidement, l'option s'affine. Sa formation antérieure aux disciplines scientifiques mène tout droit M. Gervais aux rigueurs de la sémiologie. Il n'a pas de bourse pour faire le bac, mais gagne bien comme caméraman pigiste de films documentaires ; il alternera entre études à temps partiel et à temps plein. Rendu à la maîtrise, il obtient une bourse du FCAR, après un refus du CRSH. Dans le cadre des études littéraires,



M. Bertrand Gervais : À la jonction des traditions française et américaine.

res, il suit tous les cours offerts en sémiologie.

Le choix de l'UQAM

En seconde année de maîtrise, il se retrouve au « French Department » à l'U. de Toronto par voie d'échanges inter-universitaires. Premier contact avec l'enseignement, M. Gervais y donne un cours de français. C'est là qu'il rencontre un directeur de programmes d'études avancées d'une petite université américaine au grand nom de U. of California and Santa Cruz, « établissement tout à fait comme l'UQAM au sein d'un réseau d'État, mais doté d'un campus anti-émeute naturel

à cause des boisés séparant les pavillons situés en surélévation de terrain », évoque plaisamment M. Gervais. C'est là qu'il commence un doctorat en Literary Studies avec Fred Jameson, critique littéraire de gauche réputé. Il formule une demande de bourse de 3^e cycle au CRSH : c'est oui, mais à l'UQAM ! « où je pourrais approfondir la sémiologie pour deux raisons. D'une part, l'Université est l'une des deux seules au monde à offrir le doctorat en sémiologie, et d'autre part, l'UQAM est à la jonction de la tradition sémiologique française, plus pragmatique, et américaine, plus philosophique... »

CHAMBRES À LOUER
« BED & BREAKFAST »
À 90 pieds de l'entrée de métro BERRI-UQAM
Maison calme, bien tenu, sécuritaire et super propre
CH. SIMPLE/\$25 ▼ CH. DOUBLE/\$35
DU DIMANCHE SOIR AU VENDREDI MIDI
FORFAIT 5 NUITS: SIMPLE/75\$ ▼ DOUBLE/125\$
Hostellerie Le Chasseur
1567 rue Saint-André, Montréal, Québec H2L 3T5
521-2238

Meilleure thèse 1987...

Suite de la page 1

parlé de l'originalité du propos, de la rigueur de la démonstration, et de la haute qualité de l'écriture de ce travail de doctorat portant sur *Le libéralisme au Québec : l'idéologie des milieux d'affaires francophones à Montréal, 1881-1914*.² Tout dernièrement, Fernande Roy publiait l'essentiel de sa thèse dans un ouvrage paru aux éditions Boréal (voir notre chronique *Titres d'ici*).

Fernande Roy dit en souriant qu'elle « est un pur produit UQAM ». A peine l'Université était-elle créée, qu'elle s'inscrivait au bac. en histoire. C'était en janvier 1970. Puis, ce furent les études de maîtrise. Elle trouvait à l'UQAM, dit-elle, une qualité incomparable en matière de réflexion théorique et dans le domaine des idéologies. « Contrairement à d'autres départements d'histoire, souligne-t-elle, on faisait ici de la sociologie de la connaissance, de l'épistémologie... »

Son deuxième cycle complété, Fernande Roy lorgne du côté du marché du travail. A Radio-Québec, notamment, où elle participe à des émissions consacrées à l'histoire. En 1980, elle décide de poursuivre des études doctorales. De nouveau, elle opte pour l'UQAM. Et, elle choisit comme directeur de recherche Jean-Paul

Bernard, un chercheur de poids dont elle loue la *finesse de l'intelligence, l'extrême compétence, la grande disponibilité*. « Jean-Paul Bernard et mon co-tuteur André Vachet, de l'Université d'Ottawa, ont vraiment respecté ma démarche. Exigeants, mais généreux, ils ont accepté de voir leurs propres assertions discutées, voire même rejetées. » Fernande Roy parle aussi de l'apport du chercheur Paul-André Linteau, comme membre de son comité de thèse.

Quand on demande à madame Roy ce qu'elle préfère de l'enseignement, la recherche ou des services à la collectivité, elle laisse échapper : *l'enseignement!* Mais, elle ajoute : « la recherche me plaît aussi beaucoup, surtout dans sa phase de conceptualisation et au moment de l'écriture... » Pour l'heure, elle consacre son temps et ses énergies à l'Institut d'histoire de l'Amérique française où elle agit comme directrice scientifique de la *Revue*. Un boulot stimulant qui lui permet un contact avec les historiens de partout.

1 Le jury du *Prix du recteur* était composé de pairs et présidé par le doyen François Carreau et son adjoint au décanat des études avancées et de la recherche, M. Claude Hamel.

2 Fait inusité, selon le doyen-adjoint Hamel, tous les jurés de la soutenance de thèse de madame Roy ont donné la note *excellente*.

Un conférencier de renom



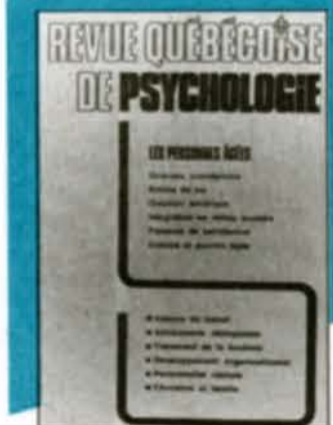
C'est une personnalité connue en éducation et dans le champ socio-politique français, M. Laurent Schwartz, qui a ouvert la récente Semaine des études avancées et de la recherche. Sa conférence portait sur « les nouveaux enjeux sociaux et les transformations de l'université ». M. Schwartz préside le Comité national d'évaluation des universités de France.

TITRES D'ICI



Candidates, députées et ministres: les femmes et les élections

Pierre Drouilly du dép. de socio et Jocelyne Dorion proposent un répertoire (Bibliographie et documentation no 29) qui fournit le nom et l'affiliation politique de toutes les candidates à une élection provinciale ou fédérale, générale ou partielle, et de toutes les députées à l'Assemblée nationale du Québec ou à la Chambre des communes, ainsi que le nom et l'affiliation politique des sénatrices représentant ou ayant représenté le Québec au Sénat du Canada, entre 1921 et 1987. Le répertoire est précédé d'une étude des candidates, députées et ministres, tant au niveau provincial que fédéral, qui comprend une série de tableaux statistiques inédits.



Revue québécoise de psychologie

Le dernier numéro de la *Revue québécoise de psychologie* (vol. 9, no. 2) accorde une attention particulière aux personnes âgées. *L'évolution de l'estime de soi chez les personnes âgées de 60 à 100 ans, décou-*

verte ou reconquête de la création artistique, la personne âgée et l'intégration en milieu scolaire innovateur, les enfants comme source de bien-être, ne sont que quelques-uns des aspects abordés. Par ailleurs, il est aussi question dans ce numéro de l'adolescente délinquante, du traitement de la boulimie, de la personnalité réaliste et d'éducation et famille.



Technologies de l'information et société

Analyser les interrelations entre le développement des nouvelles technologies de l'information (télématique, bureautique, robotique, etc.) et les modes d'organisation sociale, tel est l'objet central d'une nouvelle revue scientifique en langue française intitulée *Technologies de l'information et société*. Les promoteurs, dont le rédacteur en chef associé, Gaëtan Tremblay du département de communications, entendent faire de cette revue un lieu de rencontres, d'échanges et de débats entre chercheurs de différentes disciplines. Une approche multidisciplinaire qui s'impose comme la meilleure façon de comprendre la complexité des phénomènes sociaux associés au développement technologique.

Les états modifiés de conscience Une introduction à la psychonautique

Henri Cohen du département de psychologie et Joseph J. Lévy du département de sexologie se penchent, dans cet ouvrage, sur les phénomènes complexes que sont les états modifiés de conscience. Aux confluent de la culture et de la neuropsychologie, ils ont depuis les origines de l'humanité

soulevé des réactions diverses. Ces états se retrouvent dans des contextes socio-culturels variés et sont recherchés par des techniques multiples comme la méditation, l'utilisation des drogues ou la transe. Les états méditatifs, oniriques, de transe, psychédélics et érotiques sont, entre autres, analysés par les auteurs.

État de santé d'un savoir encore jeune



Depuis l'éclatement, au Québec, de l'hégémonie théologique dans le domaine de l'étude de la religion, est apparu un savoir nouveau, les sciences religieuses. Comment décrire et comprendre ce champ encore jeune dans l'univers savant québécois? C'est ce que les professeurs **Louis Rousseau**, des sciences religieuses de l'UQAM et **Michel Despland**, du département de religion de Concordia, se sont attachés à faire dans *Les sciences religieuses au Québec depuis 1972*, ouvrage paru dans la collection *Sciences religieuses au Canada* (Wilfrid Laurier University Press). Le volume est disponible à la Coop UQAM.

Idéologies au Québec: une hypothèse confirmée

L'ouvrage que publie **Fernande Roy** chez Boréal, est tiré d'une thèse en histoire qui vient de remporter le *Prix du recteur*. **Progrès, Harmonie, Liberté...** propose une relecture du paysage idéologique québécois à la fin du

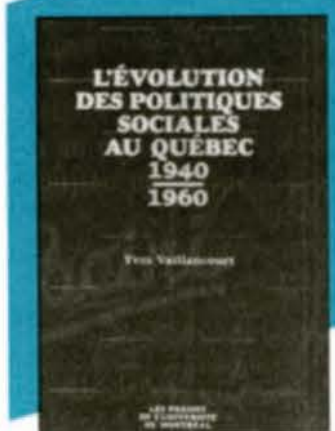
dix-neuvième siècle. L'auteure montre de manière rigoureuse, et pour la première fois, que dès cette époque le libéralisme était bien ancré au Québec. Cette démonstration est faite à travers l'analyse de l'idéologie des hom-



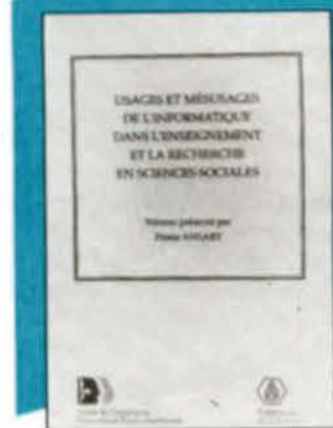
mes d'affaires francophones de Montréal, un groupe social alors ascendant, *aucunement marginal*, note Mme Roy, qui proclamait un libéralisme cohérent sur les plans éthique, économique, social et politique.

Canada-Québec: quelles politiques sociales?

Coup sur coup, Yves Vaillancourt, professeur en travail social, fait paraître deux volumes, portant sur les politiques sociales canadiennes. Dans l'un, Vaillancourt insiste sur la spécificité québécoise, comme le titre l'indique: *L'évolution des politiques sociales au Québec 1940-1960* (PUM). Pourtant, il y est beaucoup question du *Fédéral*. « Forcément, note l'auteur, puisque plusieurs politiques sociales de cette période de guerre et d'après-guerre émanaient de l'État fédéral canadien ». En substance, y sont examinées les politiques de santé, d'assistance publique, d'assistance aux mères nécessiteuses, d'assurance-chômage, d'allocation familiale, d'assistance chômage et de soutien du revenu des personnes âgées et handicapées.



Privatization and Provincial Social Services in Canada, copublié avec Jacqueline S. Ismael de l'Université de Calgary, aborde plus spécifiquement la question de la privatisation des services sociaux, très discutée depuis le début des années 80 au Canada. Les auteurs font état du débat *idéologique* – précisent-ils – qui oppose les tenants et les opposants du système. Ils s'arrêtent sur les expériences provinciales d'Alberta, Colombie Britannique, Manitoba, Ontario, Nouveau-Brunswick et Québec. Enfin, ils étudient la question sous un angle comparatif. L'ouvrage paru aux Presses de l'Université d'Alberta, est disponible à la Coop de l'UQAM.



Des usages et mésusages de l'informatique

Publié conjointement par le Centre de coopération universitaire franco-québécoise et Les Publications de la Sorbonne, Paris, 1988, l'ouvrage « Usages et mésusages de l'informatique dans l'enseignement et la recherche en sciences sociales » rend compte des actes du colloque tenu en mai 87 sous l'égide du Groupe franco-québécois de recherche sur la didactique des sciences sociales et humaines. Le volume est présenté par M. Pierre Ansart, de l'Université Paris VII. Côté UQAM, M. Michel Allard est l'artisan de longue date des activités du Groupe.

Meilleure protection en assurances pour les retraités de moins de 65 ans

Des modifications apportées aux régimes d'assurance-vie de base et d'assurance-accident-maladie, pour le personnel admissible aux assurances collectives, assurent désormais une meilleure protection aux retraités âgés de moins de 65 ans.

Assurance-vie de base

Depuis le 1^{er} juin dernier, une protection optionnelle en assurance-vie est offerte aux employés qui ont pris leur retraite le ou après le 1^{er} janvier 1988. Cette protection correspond à la moitié du salaire touché par l'employé au moment de quitter l'Université. Le coût est assumé à part égale par l'Université et le retraité, et la prime versée par le retraité demeure la même qu'au moment de son départ.

Toutefois, explique Marguerite Dorion du service du personnel, pendant la période au cours de laquelle le retraité adhère à ce régime, l'assurance-vie de 2 000 \$, sans paiement de prime, dont bénéficie tous les retraités jusqu'à leur décès, n'est plus en vigueur. Par contre, lorsque le retraité ne peut plus se prévaloir de la protection optionnelle, c'est-à-dire à l'âge de 65 ans ou s'il souhaite l'abandonner en cours de route, l'assurance de 2 000 \$ redevient accessible.



Mme Marguerite Dorion

Bien sûr, cette protection de 2 000 \$ est maintenue pour ceux qui ne désirent pas bénéficier de l'assurance optionnelle.

Assurance-accident-maladie

La nouvelle protection en assurance-accident-maladie concerne, elle aussi, le retraité âgé de moins de 65 ans qui a quitté l'Université le ou après le 1^{er} janvier 1988. En vigueur depuis le 1^{er} avril dernier, elle garantit une protection identique à celle qui existait avant l'âge de la retraite. Les personnes âgées de moins de 65 ans qui ont pris leur retraite avant le 1^{er} janvier 1988 peuvent

toutefois participer au régime, si elles cotisaient déjà au régime d'assurance-accident-maladie pour médicament seulement. La prime est un peu plus élevée que celle versée par l'employé actif, mais l'Université défraie maintenant la moitié des coûts.

Modalités de paiement

En ce qui a trait à l'assurance-accident-maladie, les employés retraités en vertu du régime de rentes de l'Université du Québec bénéficieront d'une déduction à la source. Pour ce qui est de l'assurance-vie, on espère procéder par déduction à la source dès juin 1989. Les retraités en vertu d'autres régimes (RRE, RRF et RRE-GOP) seront facturés annuellement.

Un conseil pratique

Mme Dorion insiste sur la notion de *date effective de la retraite*. « Certains employés, dit-elle, choisissent la pré-retraite avant d'avoir atteint l'âge requis. Ces individus ne peuvent pas être considérés comme retraités. C'est comme s'ils démissionnaient. Ils ne sont donc pas éligibles aux nouvelles protections. Par contre, ils ont tout intérêt à se renseigner sur les possibilités de contracter une autre forme d'assurance-vie optionnelle que tout employé actif peut contracter jusqu'à l'âge de 70 ans. »

Stimuler et développer l'esprit d'entreprise en Thaïlande

Dans le cadre d'un accord de coopération avec l'ACDI, c'est pour encourager et promouvoir l'entrepreneuriat auprès des PME de Thaïlande que l'UQAM, de concert avec le prestigieux National Institute for Development Administration (NIDA), de Bangkok, a mis en route un programme de formation, sous la responsabilité de M. Jean-Marie Deporcq, professeur-chercheur au département des sciences administratives.

Il s'agit de la mise sur pied d'unités de consultants formées en région rurale, au sein des chambres de commerce locales. Le champ d'action délimité englobe les coins les moins économiquement favorisés du pays, comme les provinces du Korat, de Khon-Kaen, Udon et Ubon. En stimulant la création de petites sociétés manufacturières et de services (boutiques d'artisanat utilisant le bois et la soie, par exemple), on espère absorber l'excédent de main-d'œuvre des campagnes.

Ces unités-conseils sont dotées des ressources humaines et

techniques requises pour démarrer et développer de petites entreprises. À ces fins, des professeurs de collège sont recrutés par les chambres de commerce locales et formés par une équipe NIDA - UQAM; « Nous choisissons des professeurs car là-bas, ils jouissent déjà d'une large écoute sociale et ont de solides bases de connaissances », explique M. Deporcq.

Prendent part au programme plusieurs professeurs-chercheurs du département des sciences administratives de l'UQAM, dont MM. Léon-Michel Serruya, directeur du DSA, Yvon-G. Perreault, Jacques Ajenstat, Jean-Marie Deporcq, ainsi qu'un étudiant, M. Laurent Duchastel.

Le projet commun, d'une durée de trois ans, dispose d'un budget de 411 068 \$. On entrevoit une possible collaboration NIDA/DSA-UQAM en matière de doctorat conjoint, d'échanges d'étudiants au niveau des deux MBA, ainsi que d'une nouvelle maîtrise conjointe en gestion internationale.

Player's

Un goût à ta mesure.



Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage - éviter d'inhaler

L'Université dit non à la prolongation de la période d'annulation de cours

Une vingtaine d'étudiants de l'association générale étudiante des secteurs sciences humaines, arts et lettres (AGESSHALUQAM) ont occupé le 24 novembre dernier les bureaux de l'Ombudsman, M. Jean-Marc Tousignant. Ils manifestaient ainsi leur désaccord quant à la décision de la commission des études (CE) de ne pas prolonger la période d'annulation de cours sans mention d'échec. La date limite pour abandonner un cours était le 11 novembre. Selon l'association étudiante, bon nombre d'étudiants souhaitent abandonner un

ou plusieurs cours, suite à la grève qui a pris fin le 17 novembre.

Selon le registraire, M. Ygal Leib, la décision de la commission des études est tout à fait justifiée. « Les étudiants doivent assumer les conséquences de leurs convictions » affirme-t-il, en précisant que la commission des études a pris ses responsabilités en matière d'enseignement et de recherche. Pour éviter que les étudiants remettent des travaux de qualité inférieure, elle a prolongé de deux semaines, c'est-à-dire jusqu'au 3 février, l'application de la mention « incomplet ». Par

ailleurs, il rappelle que le registraire est demeuré accessible en tout temps au cours de la grève.

L'AGESSHALUQAM entend demander aux vice-doyens et aux directeurs des modules qu'elle représente d'appuyer leurs revendications et de se prononcer officiellement sur la question, nous a confié Michelle Émond de l'association étudiante. Les étudiants demandent aussi que les amendes exigées par le service des bibliothèques soient abolies pour la période de la grève.



De gauche à droite : Renée Hooper, préposée à la relance et au dédouanement ; Francine Allaire, Réjean Thibault et André Gervais, acheteurs ; Victor Ross, directeur adjoint du service des achats.

Le service des achats Un support à l'enseignement et à la recherche

Combien faudra-t-il de temps avant que la commande ne soit faite? Ce sera peut-être moins long que vous ne l'imaginiez. Le service des achats s'est en effet fixé comme critère de performance de réaliser au moins 95% des commandes qu'il reçoit à l'intérieur des délais officiels. (Voir encadré).

« Depuis janvier dernier, nous avons toujours dépassé cet objectif sauf en juillet (94,6%) et en avril (86,7%) », soutient le directeur du service des achats, Jean Grignon, en précisant qu'au cours du mois d'avril il a été impossible d'utiliser le système informatique pendant plusieurs jours. « Les délais réels sont d'ailleurs plus courts que ceux que nous nous sommes fixés », poursuit-il. Par exemple, l'an-

née dernière, 99% des commandes de produits chimiques, d'animaux, d'insectes, de cultures ou autres produits scientifiques ont été acheminées en moins de cinq jours et 85% en moins de trois jours. En ce qui a trait aux demandes d'appareils scientifiques et de matériel de laboratoire, 97% des commandes ont été réalisées à l'intérieur des délais publiés.

Non seulement soucieux de réduire les délais d'exécution, le service des achats se donne aussi comme priorité d'offrir aux professeurs et aux chercheurs un service personnalisé. Il met aussi l'accent sur la qualité des produits qu'il commande. Le principal obstacle à l'amélioration du service réside, selon M. Grignon, dans l'impossibilité de développer le système informatique.

Catégories	Nombre maximum de jours ouvrables pour commander
• Tirés à part	2
• Animaux, produits chimiques et cultures ; cloisons pour aménagement	5
• Micro-ordinateurs, imprimantes, terminaux	7
• Commandes entre 1 000 \$ et 10 000 \$ (sauf exceptions ci-dessus)	10
• Commandes de moins de 10 000 \$ qui obligent l'acheteur à procéder par écrit	12 à 15
• Commandes entre 10 000 \$ et 100 000 \$ (sauf exceptions ci-dessus)	12 à 20
• Commandes de plus de 100 000 \$	20 à 30 et plus

Faire carrière à l'étranger



Le 15 novembre dernier avait lieu à l'UQAM la toute première *journée internationale* organisée par l'association internationale des étudiants en sciences économiques et commerciales (AIESEC) conjointement avec le ministère des Affaires internationales et l'association des professionnels en commerce international. Ce fut l'occasion pour les membres de la communauté universitaire de s'informer auprès de diverses entreprises, des possibilités de carrières et d'études à l'étranger.

Un sondage révélateur du SEUQAM Les employés réclament un programme de mise en forme au campus centre-ville

Les employés de soutien, par le biais d'un sondage portant sur la *santé et la bonne forme au travail*, ont exprimé le souhait de voir se développer au campus centre-ville un programme intégré de conditionnement physique, relaxation, et *mieux-être professionnel*, un peu comme il en existe à l'Université Laval.

Sur le choix des activités, les quatre-cents répondants au questionnaire du SEUQAM (le sondage touchait environ 1200 syndiqués), ont indiqué leur préférence pour la relaxation et la *gestion du stress*, la natation, la gymnastique douce, la musculation et la bicyclette stationnaire. Ils signalent aussi qu'ils aimeraient faire de la danse aérobique, du Tai chi, du yoga...

Dans une proportion de 56%, les employés-répondants optent pour l'heure du lunch comme période idéale de mise en forme. Mais, avant de se lancer dans quelque programme que ce soit, ils demandent d'être évalués physiquement (87,5%).

Si les employés réclament un programme de conditionnement sur les lieux du travail, c'est d'abord, disent-ils, pour se détendre ou se sentir mieux physiquement (80% environ), pour perdre du poids (10%). Ils ont un tel besoin de relaxation et d'activités physiques qu'ils se montrent prêts à contribuer financièrement pour ce faire (84%).

Pourquoi un sondage sur cette question maintenant?

A cela, le Comité EN FORME ET EN SANTÉ, chargé de l'enquête, répond que lors de la dernière négociation de travail, il avait été arrêté que « Les parties conviennent d'examiner, dans le cadre du Comité de relations de travail, la possibilité d'implanter un programme de mise en forme physique accessible aux salariés en milieu de travail » (art. 48.2). Mais, préalablement à toute rencontre avec l'Employeur, le SEUQAM voulait cerner de près les besoins et les attentes des employés, d'où cette récente enquête.



Le Comité SEUQAM devrait présenter les résultats du sondage très bientôt à l'Employeur et, en même temps, joindre une étude bibliographique sur le sujet, accompagnée de quelques exemples d'institutions ou entreprises québécoises ayant investi dans ce domaine et s'en trouvant fort bien (« employés moins stressés, productivité accrue, relations interpersonnelles dynamisées, etc. »). L'Université Laval, sur ce plan, redit le Comité, peut servir de phare avec son programme intégré qui tient compte des plages de travail des employés, et des dimensions d'hygiène et de saine alimentation.

Au Comité SEUQAM, on est confiant que l'Université tentera l'impossible pour répondre aux besoins des employés de soutien, d'autant qu'elle peut compter sur l'appui du service des sports et du secteur d'enseignement en éducation physique à ce chapitre.

Enfin, le Comité insiste pour dire que le sondage a été réalisé *dans les règles* grâce à l'aide d'employés de l'informatique, du service des sports et de la communication.



La ville natale de Mozart, Salzbourg, a accueilli l'été dernier la Chorale de l'UQAM.

La Chorale de l'UQAM soulève l'enthousiasme en Europe

La Chorale de l'UQAM a triomphé l'été dernier à la cathédrale de Salzbourg, en Autriche, lors d'une tournée organisée pour fêter ses dix ans d'existence. Dirigée par Miklós Takács, la chorale avait choisi d'interpréter le *Requiem* de Verdi. Une tournée qui a aussi permis aux choristes de se produire à l'église Notre-Dame de Paris.

Mal connue à l'Université, la Chorale a pourtant fait du chemin depuis dix ans. Au moment de sa fondation, elle comptait une cinquantaine de membres. Aujourd'hui, cette formation regroupe environ 185 choristes dont les solistes Colette Boky et Joseph Rouleau, du département de musique, et Guy Bélanger de Québec. La Chorale, c'est aussi un cours ouvert à toutes les personnes intéressées à vivre l'expérience. Cet automne, on compte une quarantaine d'inscriptions.

Concert à l'église Saint-Jean-Baptiste, le 18 décembre

La Chorale de l'UQAM attire annuellement le public montréalais à l'église Saint-Jean-Baptiste. Fidèle à la tradition, elle propose un concert qui aura lieu le 18 décembre, à 20h. Parmi les œuvres au programme: le *Magnificat* de Bach, avec la participation de l'Orchestre philharmonique de Montréal. Les billets sont en vente au guichet de la Place des arts ou auprès des membres de la Chorale.

La Chorale fête les 20 ans de l'UQAM

Dans le cadre des festivités du 20^e

anniversaire de l'UQAM, la Chorale présentera plusieurs concerts. Le 24 mars le public aura l'occasion d'entendre le *Requiem* de Mozart; le 5 mai, la *Fantaisie chorale* de Beethoven et l'*Ouverture pour une fête universitaire* de Brahms. « Ces deux dernières œuvres reflètent particulièrement l'esprit de fête », soutient Miklós Takács en précisant que le texte de la *Fantaisie chorale* parle de l'importance des arts dans la vie humaine et que Brahms a composé cette *Ouverture* pour fêter l'obtention de son doctorat honorifique.

Par ailleurs, la Chorale participera au Festival international d'opéra qui se tiendra au stade olympique les 1^{er} et 3 juin. Elle interprétera *Nabucco* de Verdi. Pour une deuxième année consécutive, elle a aussi été invitée à participer au Festival de Lanaudière. On se rappelle du succès retentissant qu'elle a connu l'été dernier à ce festival.

Parmi les autres projets, il en est un qui revêt beaucoup d'importance aux yeux de M. Takács. Le Chœur de l'Université de la Sorbonne, dirigé par Jacques Grimbert, souhaite collaborer avec la Chorale pour célébrer le 20^e anniversaire de l'UQAM. Reste à régler les questions d'ordre financier. « Un honneur que nous ne pouvons refuser », déclare M. Takács. Selon lui, l'UQAM devrait considérer sa chorale comme étant « l'ambassadrice de son rayonnement culturel ». « Un concert avec la participation de la première université au monde ne peut que contribuer à faire rayonner notre université », ajoute-t-il.

Les suggestions sont bienvenues

Fêtes du 20^e anniversaire: rien n'est encore arrêté

Le Comité des fêtes du 20^e anniversaire, où siègent des représentants des différentes composantes uqamiennes, en est encore aux idées qu'on jette sur la table. Par exemple, on se demande quel serait le meilleur moment pour lancer les festivités, à l'hiver ou le printemps prochain? et ces célébrations devraient-elles atteindre leur point culminant à l'automne de 1989? Vu la situation financière de l'UQAM, les célébrations seront forcément modestes, mais faut-il, pour autant, s'interroger le Comité, faire le sacrifice de toute réjouissance ou activité collective de quelque importance, d'autant qu'on ne connaît toujours pas le budget qui sera alloué par l'UQAM pour les fêtes?

Le vice-recteur aux communications, M. Gilbert Dionne, qui préside aux délibérations du Comité, reconnaît le retard dans le choix et la mise en forme des activités entourant le 20^e anniversaire de l'Université. Mais, croit-il, il aura le support de l'ensemble de la collectivité dans ce dossier et, selon lui, les fêtes, en bout de piste, seront réussies. « Je demeure assuré que d'ici à quelques semaines, des petits groupes se formeront autour de chaque membre du Comité, et de là viendront les suggestions, l'appui et la participation élargie. » Souvent, dit-il, quand les fonds manquent, l'imagination compense... M. Dionne ajoute que le mandat du Comité en est un de consultation et/ou de coordination, non pas d'organisation proprement dite.

Il note par ailleurs que plusieurs activités déjà prévues au calendrier universitaire seront intégrées au programme des festivités et parées d'une certaine aura pour la circonstance. Il nomme entre autres le congrès de l'ACFAS, le colloque international des secrétaires généraux d'universités, des expositions de la Ga-



M. Gilbert Dionne

lerie UQAM, des journées de retrouvailles (anciens diplômés ou employés), les célébrations de clôture de la campagne de souscription de la Fondation de l'UQAM. Et, surtout, il parle de l'événement, attendu pour les débuts de l'année prochaine, de la reconnaissance du statut particulier de l'UQAM. Le Projet de loi est actuellement devant l'Assemblée nationale.

Le saviez-vous?

L'UQAM a reçu ses premiers étu-

diants à l'automne 1969. Ils étaient près de 4000. Au premier cycle, les étudiants étaient regroupés dans six familles comme aujourd'hui (à noter que les sciences de la gestion étaient connues en tant que famille des sciences économiques et administratives). En 1969, il n'y avait pas de programmes de deuxième cycle; les trois premières maîtrises ont débuté à l'automne 1970.

Le premier recteur de l'UQAM est nommé en avril 1969. Il s'agit de M. Léo Dorais, alors directeur de l'Éducation permanente à l'Université de Montréal. Il présidera aux destinées de l'Université jusqu'au printemps 1974. Il sera remplacé à ce poste par M. Maurice Brossard. Le recteur actuel de l'UQAM, M. Claude Corbo, faisait déjà partie de la collectivité uqamiennne, en septembre 1969, comme professeur du département de science politique.

Dans ses débuts, l'UQAM était logé modestement dans une dizaine de pavillons dispersés au centre-ville, dont le Collège Sainte-Marie qui fut intégré à la nouvelle Université. La direction de l'UQAM avait ses quartiers rue Sainte-Catherine, coin Bleury.

Comité organisateur des Fêtes du 20^e anniversaire

Président du Comité

M. Gilbert Dionne
Vice-recteur aux communications

Membres du Comité

Mme Josette Guimont
Directrice
Service de l'information et des relations publiques
M. Pierre Parent
Directeur général de la Fondation de l'UQAM
M. Claude Maire
Professeur
Département d'histoire
Délégué du SPUQ
M. Gordon Lefebvre
Professeur
Délégué du SCCUQ

Mme Sylvie Magrin
Directrice du secteur bureau
Déléguée du SEUQAM

M. Yves Jodoin
Directeur du recrutement et de l'information académique
Délégué de l'ACUQAM

Mme Louise Jalongo
Attachée d'administration
Secrétariat général
Déléguée de l'Association des employés non syndiqués

Étudiant-e désigné-e par les étudiants-
es siégeant au CA et à la CE
(nomination à venir)

M. Mario Bellefleur
Représentant des diplômés

À tous nos abonnés externes

Prière de compléter et retourner, si les données figurant sur votre étiquette d'envoi ne sont pas exactes à :

UQAM, J-M 320, C. P. 888, Succ. A., Montréal H3C 3P8

Nom _____ Prénom _____
Titre _____ Cote SIRP _____
Organisme _____
Sous-organisme _____
Adresse _____
Casier postal _____
Ville _____ Province _____
Pays _____ Code postal _____
Téléphone _____ Quantité _____

